



coté outre-Manche, ressort du placard des titres oubliés afin d'en proposer des versions pour le moins personnelles. En Écosse, Ewan Pearson, le remixeur et producteur que tout le monde s'arrache, relance le genre. Son remix du *Ride a White Horse*, de Goldfrapp, est une odyssée de plus de 15 minutes qui ressuscite toute la démesure orgasmique du *I Feel Love*, de Donna Summer, remixé par Patrick Cowley. À New York, berceau de la disco, Morgan Geist et Darshan Jesrani (alias Metro Area) ont remis au goût du jour des perles rares de disco lancinante et mentale, tandis que Daniel Wang, un autre New-Yorkais (désormais exilé à Berlin), produit une disco tellement spatiale qu'on se croirait en apesanteur quand on l'écoute. Et les fans ne cessent d'élargir leurs recherches ! Les Français comme The Hacker ou Vitalic avouent sans ciller leur passion pour l'italo-disco, version *cheap made in Italy*, ou la Hi-NRG – disco synthétique ultra-gay – de Patrick Cowley et son

**LA DERNIÈRE TENDANCE
DU MOMENT EST LA COSMIC
DISCO, MÉLANGE
DE DISCO, DE PHILLY SOUND,
DE PSYCHÉDELISME
ET DE RYTHMES AFRO.**

label Megatone. La dernière tendance du moment, adulée par des DJs aussi symboliques que Romain BNO ou Harvey, est la cosmic disco, du nom d'un club italien au début des années 80, situé près du lac de Garde, caractérisée par son mélange de disco, de Philly Sound, de psychédéisme et de rythmes afro...

Mais l'invasion disco, ce que les médias anglais jamais à court de sensations ont déjà nommé la «*nu-disco*», vient – bizarrement – de Norvège. On n'imaginait pas les Vikings costauds et poilus se déhancher sur de la musique de Blacks et de pédés... Et pourtant, toute une brochette de producteurs qui aujourd'hui font et défont les dance-floors, comme Hans-Peter Lindstrom, Prins Thomas ou Todd Terje, rassemblés autour des labels Feedelity, Full Pupp ou Bear Entertainment, ne cessent d'inonder la planète de tubes impeccablement disco, lents et symphoniques. Alors qu'aujourd'hui les gays sont plus que jamais largués en ce qui concerne les musiques électroniques, toute cette jeune génération de producteurs qui ne jurent que par la disco est 100% hétéro... Étrange signe des temps ? **PT PHOTO DR**